

Monsieur

Comme votre dessein tend au bien public, et à faciliter l'exécution de celui que j'ai aussi de but rendre service, Vous n'avez point sujet de me remercier de la promptitude avec laquelle je souhaite de vous y servir. Je fais imprimer maintenant un volume d'Historiens non imprimés encor, que j'avois promis il y a déjà un an dans le Catalogue de Leipzig; à peu près sous ce titre ~~qu'on trouve~~
G. G. L. Accessiones Historica quibus
aliquot Scriptores inediti continentur. j'avois eu la pensée d'y joindre mon Sitmarus restitutus, comme valant bien un auteur non imprimé, à cause de quantité de passages corrigés, et de feuilles entières suppléées. Mais je me suis ravisé depuis, et j'ay cru qu'il falloit mieux n'y mettre que des choses entièrement nouvelles, et garder le Sitmarus pour un autre volume, dont le titre pourroit estre ^{apertius} G. G. L.
volumen Scriptorum Historicorum Restitutorum.
 je puis donc fournir pour cela non seulement le Martinus potonus ex recensione Sagittarii, qui deviendra

encor plus parfait par la vostre, et le Martinus Minorita
 dont une version Allemande peu connue à esté imprimée;
 mais encor le Sitmarus, qui est un des plus estimés
 Historiens ayant esté Evêq de Mersbourg, et parlant
 des affaires de son temps peu expliquées par d'autres.
 Mais a fin que la grosseur du volume soit plus
 raisonnable, j'ay pensé d'y joindre un livre d'importance
 c'est le Codex Carolinus comme quelques uns l'
 appellent; ou il y a des lettres de Charles-magne, Pepin
 et autres Roys, papes et grands hommes de ce temps.
 En voicy l'Histoire: Flacius avoit trouvé ce livre
 en Ms, et avoit rapporté les Sommaire dans les
 Centuries de Magdebourg. Baronius revogua en
 doute sa bonne foy, souhaittant cependant que on pût
 trouver les lettres mêmes. Elles furent trouvées par
 M. Tegnagel dans la Bibliotheg de l'Empereur, et le
 pere Gretzer en procura l'impression, qui justifia la
 bonne foy de Flacius. Cependant j'ay trouvé dans
 la Bibliotheg de Wolfenbutel une Copie sur ce que
 Flacius, ^{avoit} ~~en~~, qui fait voir qu'il a eü devant les yeux
 un original différent de celuy de l'Empereur. de sorte

174.
173

que ce volume mériteroit d'estre réimprimée, conférant
l'Édition faite sur l'Exemplaire de Vienne avec le Ms.
de Wolfenbutel. Un savant homme de mes amis y avoit pensé
mais de autres travaux l'en de tournerent. —
De plus quand j'estois à Vienne, je copiai Fastos
Consulares avec quelques autres piéces de cette nature sur un
beau Ms. qui a esté de Cuspinianus et dont Bucherius
et Lambecius parlent fort, comme d'une chose d'importance.
Ces fastes mériteroient d'estre conférés avec ce que d'
autres ont donné. Ainsi, Monsieur, puisqu'vous avez un
Zéle si louable pour le bien public et que j'us trop
distré pour satisfaire moy meme à ce que je souhaite
je vous fourniray volontiers tout ce que vous voudrés pour
le volume susdit Scriptorum restitutorum. je ne demande
qu'une cinquantaine d'exemplaires pour en pouvoir
regaler des amis je me contenterois meme de moins, si vous
trouvées que ce nombre fist de la peine. Et du reste
il dépendroit de vous de convenir avec un libraire,
comme vous le pourrés trouver à propos, pour veu
qu'on réglât entre nous les piéces qui devroient
entrer, la forme, le titre, la préface, et autres
circonstances semblables. Ainsi, vous n'avez

que a songer à prendre des mesures pour l'édition
 et la matière ne manquera pas. Vous auez bien jugé,
 Monsieur, que la Croix, intitulée Flores temporum, que vous
 auez veue, est la même avec celle de mon Martinus
Minorita. il y a le même commencement; si ce n'est que dans
 la mienne le nom de l'auteur se trouve exprimé. Car il y a
virginis Mariae indignus sacrista ego Martinus ordinis
fratrum minorum, Sire de Tiverans etc. quant à la fin

Mon Exemplaire va bien plus loin, car il arrive jusque
 à l'Empereur Charles V contemporain de l'auteur
 ou plutôt de son continuateur dont les derniers mots sont: Hic igitur
Carolus quot annos regnaturus sit nescio, quia adhuc vivit;
verum tamen dicunt aliqui ipsum venens extinctum
esse. quoy qu'il en soit, votre exemplaire sera toujours
 utile pour procurer une meilleure édition.

je suis avec zèle

Monsieur

vosre tres humble et tres
 obéissant serviteur

Leibniz